

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES
OISEAUX FOSSILES

PAR

M. Claude GAILLARD

Docteur ès sciences
Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon.

prendre, chez les oiseaux de proie, est également liée à la puissance du fléchisseur de l'os du pied, c'est-à-dire au levier plus ou moins grand de ce tendon. Cette disposition anatomique est très visible chez *Necrobyas harpax*. Elle indique que ces rapaces étaient des mieux doués pour chasser les petits animaux rongeurs, insectivores et lémuriers qui vivaient à cette époque reculée dans les régions centrales de notre pays.

Necrobyas harpax était commun à l'époque où se formaient les phosphates du Quercy. Plusieurs ossements de cette espèce ont été reconnus. Nous indiquons, ci-dessous, les dimensions de l'os du pied de ce nocturne d'après les fossiles conservés au Muséum National d'Histoire naturelle, ainsi qu'au Muséum de Munich.

	<i>Necrobyas harpax</i>		
	d'après Milne Edwards	du Muséum de Munich (2)	du Muséum national fig. 2
Longueur totale du tarso-métatarsien	37 mm.	38 mm.	36 mm.
Largeur de l'extrémité supérieure	8,5 —	9 —	8,5 —
Largeur du corps de l'os	5 —	5 —	5 —
Largeur de l'extrémité inférieure	10 —	10 —	10 —

Les différences des mensurations précédentes portent uniquement sur la longueur de l'os et sur son articulation proximale. Le diamètre de la diaphyse et la largeur de l'extrémité distale ont les mêmes dimensions dans les trois spécimens étudiés. Il s'agit donc probablement de variations individuelles ou sexuelles comme on en voit chez tous les oiseaux de notre époque.

Necrobyas Edwardsi nov. sp.

(Figure 3)

Il convient de séparer des deux espèces décrites par MILNE EDWARDS un tarso-métatarsien qui diffère beaucoup de ceux attribués à *Necrobyas harpax* et à *Necrobyas Rossignoli*. Non seulement il se distingue des deux espèces par ses plus grandes dimensions, mais il en diffère aussi par la structure de ses articulations proximale et distale. En effet les cavités glénoïdales de l'extrémité supérieure, figure 3, ont des proportions différentes : la cavité externe est relativement plus développée que chez *Necrobyas harpax*, en outre, les crêtes postérieures du talon sont plus courtes chez *Necrobyas Edwardsi*. L'extrémité inférieure de l'os présente également des trochlées digitales plus élargies, moins arquées. La face latérale interne du rayon osseux est aussi un peu plus large, figure 3, elle donne à la diaphyse un aspect plus recourbé.

L'os du pied de *Necrobyas Edwardsi*, nous l'avons dit, est notablement plus grand que ceux signalés par MILNE EDWARDS. Voici ses dimensions comparées à celles de *Necrobyas Rossignoli*¹.

¹ MILNE EDWARDS, *loc. cit.* (2^e Congrès ornithol. international de Budapest, 1891, p. 63) ; GAILLARD, *loc. cit.* (*Annales Univ. Lyon*, 1908, fasc. 23, p. 34) ; LAMBRECHT, *loc. cit.*, Berlin, 1933, p. 615).

	<i>Necrobyas</i>	
	<i>Edwardsi.</i>	<i>Rossignoli.</i>
Longueur totale du tarso-métatarsien.	41 mm.	32 mm.
Largeur de l'extrémité supérieure	10 —	9 —
Largeur du corps de l'os	5,5 —	5 —
Largeur de l'extrémité inférieure.	11 —	9,3 —

On voit que l'espèce nouvelle est d'un quart environ plus grande que *Necrobyas Rossignoli*. Le tarso-métatarsien de *Necrobyas Edwardsi* est, dans toutes ses proportions, bien plus fort que ceux des deux espèces décrites par MILNE EDWARDS. Il représente, sans aucun doute, une espèce distincte que nous sommes heureux de dédier à la mémoire de l'illustre naturaliste dont les recherches scientifiques ont puissamment contribué à la connaissance des oiseaux fossiles.



FIG. 3. — *Necrobyas Edwardsi*. — Tarso-métatarsien gauche (gr. nat.).
Bach. Phosphorites du Quercy (Muséum National d'Histoire Naturelle).

GENRE STRIGOGYPS¹

Ce genre a été reconnu d'après un fragment de tibia dont l'extrémité distale est, comme celle de tous les rapaces nocturnes, totalement dépourvue du pont osseux sous lequel coulisent, chez les autres oiseaux, les tendons extenseurs des doigts. De plus, au lieu d'être aplatie d'avant en arrière, ainsi que chez la plupart des strigydés, l'extrémité inférieure du tibia est presque aussi épaisse que large. Les condyles sont volumineux comme chez les vautours des genres *Gyps* et *Ologyps*. Le condyle interne présente sur sa face latérale une apophyse très

¹ Cl. GAILLARD, *loc. cit.* (*Annales de l'Université de Lyon*, 1908, fasc. 23, p. 39).